



Tracteurs : sévère baisse des immatriculations en 2014

La France détient pour 2014 le record du pays européen où les ventes de tracteurs se sont le plus effondrées. Après un pic historique à 34 443 tracteurs standards en 2013, une dégringolade de près de 28 % a ramené le total des immatriculations à 24 869 en 2014. Il s'agit du deuxième plus mauvais millésime de ces dix dernières années, juste au-dessus de 2010 et ses 22 290 tracteurs standards.

Contexte économique global et piètre année pour le revenu des agriculteurs sont les principales explications à ce phénomène très franco-français. Chez nos voisins allemands, les ventes n'ont baissé que d'un petit 1,6 %, à 29 675 tracteurs de plus de 51 ch. L'Allemagne monte donc sur la première marche du podium des immatriculations en Europe, là où se trouvait la France l'an dernier. L'Italie connaît un recul de 4,4 %, à 17 178 tracteurs. La Pologne est stable, à 14 172 immatriculations (14 798 en 2013), tout comme le Royaume-Uni, à 12 433 trac-

teurs (12 798 en 2013). L'Espagne relève la tête après plusieurs années difficiles et repasse au-dessus de la barre symbolique des 10 000 tracteurs, avec 10 004 immatriculations en 2014, contre 8 859 un an plus tôt. A quelques exceptions près dans une poignée de pays, la baisse d'activité concerne tous les continents et la plupart des familles de produits. Chez les grands groupes de la machine agricole, elle se traduit par un tassement du chiffre d'affaires oscillant entre 5 et 10 %. Dans leur analyse du marché pour 2015, ces groupes s'attendent à une année 2015 où la tendance à la baisse devrait perdurer. Ils estiment que, selon les régions du globe, les ventes de machines pourraient encore décroître entre 10 et 20 %. Seule « bonne nouvelle » dans ce tableau un peu sombre, l'Europe fait partie des zones où la tendance serait le moins marquée, avec « seulement » 10 % de baisse d'activité.

Rémy Serai

Vient de paraître : Tracteur, du moteur à l'effort de traction

Voici un ouvrage qui devrait passionner tous les amoureux de mécanique. Edité par Matériel Agricole et rédigé par André Abadia, fidèle adhérent de la SitmaFgr, « Tracteur, du moteur à l'effort de traction » s'intéresse aux notions physiques et mécaniques que tout utilisateur devrait maîtriser pour bien utiliser son tracteur. Il offre des repères, apporte des conseils, explique comment utiliser rationnellement tout engin de transport, de manutention ou de travail du sol.

Largement illustré par des photos et des schémas, ce sera un outil de travail précieux pour toutes les personnes désireuses de comprendre ce qui se passe entre la puissance délivrée par le moteur et le travail réalisé par l'outil.

Au format 240 x 165 mm, il est en vente au prix de 17 euros TTC.

A commander sur le site :
www.abadia-autoeditions.fr/livres

Agenda

22 au 26 février au Parc des expositions de Paris-Nord

Villepinte : Mondial des fournisseurs de l'agriculture et de l'élevage (Sima 2015) : www.simaonline.com

La SitmaFgr aura son propre stand et co-organisera le dimanche 22 de 10h à 13h une conférence avec l'association européenne EurAgEng (lire page 2)

21 février au 1 mars à Paris-Porte de Versailles : Salon international de l'agriculture (Sia) : www.salon-agriculture.com

25 mars à Beauvais (chez Massey Ferguson) : assemblée générale 2015 de la SitmaFgr : www.sitmafgr.com

9 avril à Paris : 2^e Biennale Axema : www.axema.fr

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris

www.sitmafgr.com

Tél : 01 42 12 85 90

Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication : Jean-Claude Souty

Rédacteur en chef :

Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal :

Janvier/février 2015

« Tous droits de reproduction ou de traduction

même partielle réservés »

Editorial

Lorsque ce bulletin vous parviendra nous serons à quelques jours du Sima 2015.

Pour nous, pour notre équipe, que je remercie bien vivement ici, cette grande manifestation du monde des agroéquipements aura été l'objet d'une forte mobilisation puisque nous y serons présents à deux titres

- avec un stand, sur lequel nous présenterons notre nouveau DVD : « Les agroéquipements face aux défis du XXI^e siècle » et organiserons des animations.

- avec la participation à la conférence européenne EurAgEng du 22 février.

Des informations détaillées vous sont données dans le présent bulletin. D'autres vous seront adressées ces temps-ci par messagerie ou seront accessibles sur notre site : j'invite chacun à le consulter pour en savoir davantage.

Dans l'attente du plaisir, avec toute notre équipe, de vous rencontrer le plus nombreux possible à Villepinte.

Jean-Claude Souty,
Président

Carnet adhérents

• **Jean-François Colomer** a remis en 6 janvier à **Guy Tailliez**, secrétaire général adjoint de la SitmaFgr, les insignes de commandeur de l'Ordre du Mérite agricole en présence des membres du Bureau élargi. C'est au vu de ses multiples engagements au service du monde agricole et du secteur des agroéquipements que notre ami a reçu cette haute distinction. Guy Tailliez a dédié sa décoration à ses parents, « de parfaits citoyens », devenus par vocation agriculteurs.

Nominations

• **Jean-Marc Bournigal** a été élu Sedimaster au titre de l'année 2014. Le président d'Irstea a été récompensé pour son investissement dans le secteur des agroéquipements. Il a notamment présidé le comité de l'innovation au Sima 2015 et est l'auteur d'un rapport sur l'avenir de la filière (lire page 2).

• **Franco Artoni** est le nouveau président de Same Deutz-Fahr France en remplacement de **Patrick Verhecke**.

• **Robert Crain**, jusque-là vice-président principal et directeur général Amérique du Nord d'Agco assure également depuis le 1^{er} janvier la responsabilité de la région Amérique du Sud du groupe.

• **Jeanne Grosclaude** a été élue présidente de l'Académie d'Agriculture de France pour l'année 2015

Diplômée de l'Agro Paris, elle a effectué toute sa carrière à l'Inra pour terminer comme directeur de recherche de première classe.

• **Vincent Laflèche**, en poste depuis juillet 2013, a été reconduit fin décembre au poste de président du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM).

• **Christine Noiville** remplace **Jean-François Dhainaut** à la présidence du Haut Conseil des Biotechnologies.

• **Nicole Ouvrard**, rédactrice en chef du Betteravier français, a été élue présidente de l'Association française des journalistes agricoles (Afja), succédant à **Erik Massin** qui devient président d'honneur.

Ayez le réflexe de cliquer sur www.sitmafgr.com

Vous pourrez retrouver toute l'actualité (en images) de la SitmaFgr sur notre site. N'hésitez pas à faire part de vos suggestions (par exemple : quel sujet de conférence aimeriez-vous voir traiter?). Notre web master : **Pierre Laroche** (Filmagri) : contact@sitmafgr.com. Vous pouvez également flasher le QR Code (cf. ci-dessus) pour connaître les activités de la SitmaFgr. Votre mobile doit être équipé d'un logiciel de décodage approprié.

Ce bulletin est parrainé par Total

► Neuf recommandations pour booster la filière des agroéquipements

Dans son rapport remis le 12 janvier à Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, Emmanuel Macron, ministre de l'Economie et Geneviève Fioraso, secrétaire d'Etat à l'Enseignement supérieur et à la Recherche, Jean-Marc Bournigal, président d'Irstea, pointe les forces et faiblesses du secteur des agroéquipements puis formule des recommandations pour accompagner son développement et l'aider à répondre à l'ambition du projet agro-écologique souhaitée par le ministre de l'Agriculture.

Jean-Marc Bournigal planchait sur ce rapport depuis la fin du mois de mars. Il a consulté les différentes parties prenantes de la filière : experts scientifiques, professionnels, pouvoirs publics et bien sûr acteurs de terrains.

Si l'industrie française a démontré sa capacité à apporter des réponses aux besoins en matériel spécialisé, y compris à l'export, elle souffre d'un déficit d'image et d'un manque de visibilité de ces métiers, explique le président d'Irstea. On estime de 5000 à 7000 le nombre d'emplois non pourvus pour la fabrication et la distribution.

Le secteur de l'agroéquipement s'organise autour d'une majorité de petites entreprises produisant des équipements spécialisés (élevage, viticulture, fertilisation, pulvérisation...). Une structuration du marché qui est une force mais aussi une faiblesse. « Elle ne facilite pas l'accès à la R&D pour des projets d'innovation, ni la participation à des efforts de normalisation ou d'export, écrit Jean-Marc Bournigal. Et de poursuivre : « Les petites entreprises françaises travaillent encore peu ensemble, à l'inverse de leurs concurrents italiens dont la dynamique d'organisation en cluster fait la force, et n'ont pas encore l'aptitude à chasser en meute sur les marchés à l'export ». L'industrie française serait également en proie à un manque de connaissance des dispositifs d'aides.

« L'innovation via la collaboration avec des centres publics de recherche est aujourd'hui limitée du fait d'une méconnaissance des ressources scientifiques et techniques disponibles et des nombreux dispositifs d'aide à l'innovation dont la lisibilité n'est pas optimale. Or une des

Ce que préconise le rapport Bournigal

Préparer l'agriculture de demain :

- Co-concevoir systèmes et équipements de la transition agro-écologique
- Développer la robotique agricole
- Préparer l'agriculture numérique

Encourager l'innovation et organiser son écosystème :

- Clarifier l'écosystème de l'innovation
- Rendre l'innovation en réseau plus attractive aux acteurs de la chaîne de valeur

Renforcer les compétences et les moyens du secteur :

- Rapprocher la formation des besoins du secteur
- Structurer les moyens nationaux d'expertise et d'essais
- Améliorer la présence internationale
- Constituer un comité stratégique de filière

raisons de la force du secteur des agroéquipements en Allemagne est justement la collaboration efficace entre recherche, universités et entreprises ».

Le rapport critique enfin en pointillé le désengagement des établissements publics de recherche et d'enseignement supérieur et confirme la baisse des effectifs en conseil en machinisme, notamment dans les chambres d'agriculture. A partir de ce constat, Jean-Marc Bournigal formule neuf recommandations déclinées en trois axes : préparer l'agriculture de demain, encourager l'innovation et organiser son écosystème, enfin, renforcer les compétences et les moyens du secteur (lire ci-dessous)

Un colloque de restitution aura lieu durant le Salon international du machinisme agricole (Sima) mais aucune date ni heure n'avaient été précisées à l'heure de notre bouclage.

Rapport consultable en ligne :

<http://agriculture.gouv.fr/Definir-futur-secteur-des-agroequipements>

► Comment les ingénieurs et les techniciens contribuent à l'innovation pour une agriculture plus durable

Dans le cadre du thème « Innovation first » du Sima, la SitmaFgr co-organisera le 22 février de 10 heures à 13 heures (AgriCenter, mezzanine hall 4) avec l'association européenne EurAgEng une conférence sur le thème : « **Comment les ingénieurs et les techniciens contribuent à l'innovation pour une intensification durable de l'agriculture** ». Le programme couvre un large champ d'innovations technologiques : les tracteurs, l'Isobus, le matériel pour les cultures en pente, le matériel

d'implantation des cultures, le matériel pour l'agriculture de précision et la robotique, tous ayant un rôle à jouer dans l'intensification durable. La rencontre sera présidée par Emmanuel Hugo, président d'EurAgEng et directeur du Centre Irstea de Clermont-Ferrand. Interviendront également constructeurs, scientifiques, doctorants et prospectivistes venant de toute l'Europe. La plupart des interventions seront en anglais.

Programme en ligne sur www.sitmafgr.com

► Innovations en agroéquipements 2015

L'évolution majeure est que la machine devient un objet connecté au cœur du système d'information et de communication de l'exploitation agricole.

On se souvient que le palmarès 2013 du Sima s'est illustré par des innovations marquantes qui resteront dans l'histoire de la machine agricole. Pour l'édition 2015, trois grandes tendances se dégagent des candidatures aux Sima Innovations Awards :

- Le développement de l'AgroTIC⁽¹⁾. La machine se positionne au cœur du système d'information de l'exploitation agricole, et ses différents composants (mécaniques, électroniques, automatismes, informatiques) sont étroitement associés et interdépendants. Les machines participent à l'AgroTIC[™], car elles collectent des informations qui seront transmises, analysées et valorisées en terme agronomique. Ces machines seront capables de moduler leurs actions à partir du retour qui leur en sera fait (ce que les Anglo-saxons nomment "Data Driven Agriculture").

- La sécurité des machines et des opérateurs. L'augmentation de la taille des machines ayant entraîné un plus grand nombre de risques pour leurs utilisateurs, les constructeurs innovent pour résoudre des problèmes tels que l'attelage des machines, les risques de renversement ou la détection d'obstacles.

- La performance des machines et les débits de chantier. Ces dernières décennies, la progression des débits de chantier a été assurée par l'augmentation de la taille des machines et, en particulier, des largeurs de travail. Cette évolution pose le problème de la circulation sur route des machines agricoles. Les fabricants se tournent désormais vers d'autres optimisations telles que l'amélioration de la vitesse de travail, la réduction des temps morts ou l'augmentation des performances des circuits internes des machines.

Des outils qui arrivent à maturité

Applications sur smartphones et tablettes, réseau Isobus, connections Internet... sont autant d'outils et de systèmes qui se sont généralisés sur les exploitations agricoles. Aujourd'hui, ce sont les fonctions proposées par ces outils, arrivés à maturité, qui font l'innovation.

Le réseau Isobus propose de nouvelles fonctions ou améliore celles existantes : la commande des organes internes devient plus précise et plus individualisée. Il s'agit

des prémices de l'Agronomie Assistée par Ordinateur. Il est ainsi possible de moduler les doses d'engrais, de produits phytosanitaires ou de semences, avec précision, et élément par élément à l'image du semoir de précision à grande vitesse par John Deere (1) ou de la modulation automatique et indépendante sur distributeur d'engrais centrifuge signée Sulky Burel (3). Sur outils non Isobus, à noter le système de guidage d'une bineuse par visionique et GPS centimétrique de Razol (3) ou le robot autonome de binage et d'acquisition de données de suivi des cultures de Carré (3).

Le transfert d'informations entre différents systèmes est compliqué faute de compatibilité : le module logiciel d'agriculture de précision de MaFerme-Néotic (3) résout ce problème.

Avec une tablette, l'outil de diagnostic de détection et de localisation de pannes pour outils Isobus de Müller Electronick France est efficace et pratique (3). Une application web AEF vérifie la compatibilité entre tracteurs et outils Isobus (3).

Tablettes et smartphones facilitent recueil de données et traçabilité. L'application et outil d'aide à la gestion de l'exploitation de Hardi-Evrard (3) scanne et enregistre automatiquement les produits phytosanitaires utilisés.

Distributeurs d'engrais, semoirs sont animés par des moteurs électriques remplaçant des transmissions classiques. Le système de partage d'électricité entre la ferme, le tracteur et les outils (3) de John Deere est une solution aboutie.

En matière de TIC et de nouvelles technologies pour la collecte de données de terrain et pour des interventions de plus en plus ciblées dans les parcelles, la tendance est aussi à l'utilisation de robots et de drones. Dans ce secteur des drones pour l'agriculture, les propositions de services pour les agriculteurs sont nombreuses et souvent identiques. Cela va de la collecte d'images de télédétection ou d'autres informations, jusqu'à l'épandage de produits liquides ou solides.

(1) (Médaille d'Or) - (3) (Citation)

René Autellet, Gilbert Grenier, Frédéric Vigier, conseillers technologiques du Sima

(1) AgroTIC[™] est une spécialisation commune aux écoles d'ingénieurs de Montpellier SupAgro et Bordeaux Sciences Agro. Depuis 20 ans, elle forme des ingénieurs à double compétence Agronomie et TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

► Irstea présentera ses innovations au Sima

Irstea vous attend du 22 au 26 février au Sima 2015. Sur le stand du HubAgro (Hall 5a, allée H, stand 52), les scientifiques de l'Institut présenteront leurs recherches et innovations en agroéquipement au service de la triple performance (économique, environnementale et sociale).

L'ensemble de ces projets innovants donna lieu à des démonstrations physiques, des mini-conférences et des échanges autour de présentations virtuelles avec les chercheurs.

Plus d'informations sur : www.irstea.fr